

## **Obsèques de Sœur Cécile-Marie, 12 janvier 2024**

**Homélie de Dom Thomas Georgeon,**

**Abbé de Soligny-la-Trappe**

Chers frères et sœurs,

Après ces jours douloureux marqués par le départ brutal de sœur Cécile-Marie, il est bon de nous retrouver ici ce matin tous ensemble en famille, réunis pour rendre grâce pour la vie de sœur Cécile-Marie et pour prier. Nous prions spécialement pour vous ses sœurs de communauté, vous sa maman, ses frères et sœurs et pour toute votre famille.

La pâque de sœur Cécile-Marie nous laisse tous incrédules, impuissants... Comment la Cécile qui cherchait de manière déterminée, avec son tempérament quelque peu volcanique, à incarner la charité fraternelle – nous faisons mémoire aujourd’hui d’un de nos pères Cisterciens, Aelred de Rievaulx, expert en charité fraternelle - peut-elle s’en être allée ? Comment la Cécile si pleine de vie, toujours en tenue de service pour sa communauté, si donnée à celle-ci peut-elle s’en être allée ? Comment la Cécile, battante, parfois puncheuse, parfois un peu bulldozer, a-t-elle pu être terrassée par cette sale maladie ? Sa pâque nous rappelle peut-être simplement que nous sommes peu de chose, fragiles et dans les mains de Dieu. Il n’empêche que nous sommes bouleversés... Peut-être avons-nous déjà remis Sœur Cécile-Marie à Dieu « en gros » mais combien il nous en coûte de la Lui donner dans le détail...

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé », dit Jésus à ses apôtres au moment où lui même allait les quitter d’une manière tragique. Comment entendez-vous cette parole de Jésus, aujourd’hui, alors que sœur Cécile-Marie nous quitte dans la force de l’âge, du caractère, du don de soi à sa communauté ? Chacun d’entre nous, chacune d’entre nous peut sonder son cœur. Jésus nous interdit-il d’être tristes, bouleversés ? Non ! Jésus ne dit pas : vous avez tort de pleurer. Jésus accueille nos bouleversements intérieurs, Jésus accueille notre tristesse. Lui-même d’ailleurs après avoir dit cela aura le cœur bouleversé. Mais il nous propose d’aller plus loin grâce, précisément, à notre relation avec lui : « vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi... ». Il nous propose d’aller plus loin par la foi, par son exemple, par son Esprit qu’il a en commun avec le Père, l’Esprit Saint. Par la foi, cette foi qui a animé la vie de Sœur Cécile-Marie, foi nourrit en famille, dans le scoutisme puis dans le quotidien de la vie monastique. Croire en Dieu est une grâce, peut-être pouvons-nous dire d’une manière commune une chance, une ouverture. Croire en Dieu, c’est ouvrir son cœur à plus grand que soi, à d’autres chemins que la recherche éperdue d’un bonheur terrestre immédiat. Mais la foi du chrétien c’est aussi croire en Jésus. C’est recevoir un chemin tracé par lui, un beau

chemin, un chemin surprenant car nous qui cherchions un bonheur extérieur, il nous propose un chemin en traversant les épreuves.

Le chemin de Jésus est un chemin pour maintenant, mais aussi une promesse : « Vous aurais-je dit : « je pars vous préparer une place ».« Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ». « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », dit Jésus à Thomas. « Ne soyez pas bouleversés » trouve un écho dans les annonces de la résurrection. Le chemin de Jésus est un chemin de foi car il nous donne un exemple : « e suis le chemin, la vérité, la vie ». C'est ce chemin de vérité et de vie que sœur Cécile-Marie a emprunté, croyant en Jésus, donnant sa confiance à l'Esprit Saint.

« Ne soyez pas bouleversés », oui, car notre tristesse d'aujourd'hui a un sens, celui d'une séparation qui est temporaire. Sœur Cécile-Marie nous attend comme son papa l'attendait, comme ses sœurs de communautés déjà passées sur l'autre rive l'attendaient. Notre espérance chrétienne nous fait accueillir notre vie comme une préparation à la rejoindre auprès du Père.

Nous venons d'entendre Jésus nous dire qu'il est le Chemin, la Vérité et la Vie. J'entends ces mots comme une invitation à croire que cheminer avec lui et l'associer à notre chemin de vie nous ouvre à la vie de Dieu, la vie éternelle, la vie « pleine » qui nous est promise et qui est déjà commencée depuis notre baptême. J'entends aussi ces mots comme une invitation à lui faire confiance, s'il est vraiment la Vérité, au-delà de mes questionnements et de l'épreuve, confiant qu'il est la Vie, qu'il veut la vie, qu'il la veut pour chacun de nous : pour Sœur Cécile-Marie qui est maintenant dans les bras de Dieu et pour qui nous prions ce matin, mais aussi pour chacun de nous, appelés à vivre encore ici-bas, à vivre pleinement ce qui nous sera donné et à vivre en nous soutenant les uns les autres, chacun à notre place et à notre mesure, mais vraiment sur ce chemin commun d'une vie ensemble qui cherche son sens et son accomplissement.

“Je pars vous préparer une place” nous dit Jésus. Chère Sœur Cécile-Marie, tout ceci, nous l'entendons, Jésus t'emmène auprès de lui afin que là où je suis, dit Jésus, tu y sois toi aussi. Oui, tu es emmenée auprès de Jésus ressuscité. Tu es emmenée là où il vit dans son royaume de paix, de lumière, de joie, d'amour. Et dans son royaume, au ciel, tu continues ta mission, ta mission auprès de tes sœurs de communauté sur laquelle nous te demandons de veiller, auprès de ta famille.

Après les souffrances de la maladie, nous te confions à la miséricorde et à la bonté paternelle de Dieu : dans sa demeure sœur Cécile-Marie, rayonne sur nous, intercède pour nous.